

Evolution structurale des Taurides Occidentales au cours du Mésozoïque et du Tertiaire.

André POISSON

(Université Paris-Sud , Bat.504 , 91405 ORSAY CEDEX , France)

Résumé: Les grandes étapes de l'évolution structurale de l'Anatolie du SW sont retracées depuis le Trias.

Abstract: The main phases of the structural evolution of the SW of the Anatolia until the Triassic times, are recalled.

La fracturation de la plateforme eurafricaine au cours du Trias a provoqué la séparation de 2 domaines (pontique au N, taurique au S), qui, ayant déjà eu une histoire paléozoïque différente, vont évoluer distinctement au cours du Mésozoïque. Entre ces 2 domaines un bassin à fond océanique prend naissance. Il s'élargit progressivement au cours du Jurassique et se referme au Crétacé supérieur. Au Paléocène moyen ce domaine océanique n'existe plus, le matériel qu'il contenait se trouve sub-émergé et en grande partie déversé sur les marges.

A partir de ce moment vont se succéder plusieurs phases de translation, particulièrement spectaculaires dans le domaine taurique, qui vont amener, en plusieurs étapes, le matériel ophiolitique des fonds océaniques et la marge S du bassin à chevaucher des zones de plus en plus externes de la plateforme taurique. Les parties les plus internes de cette plateforme sont, elles aussi, successivement impliquées dans le raccourcissement général résultant de l'affrontement des plaques africaine et eurasiatique avec induction des arcs égéen et taurique.

Les phases tectoniques mises en évidence jusqu'à présent en Anatolie du SW, sont les suivantes :

1-La phase sénonienne, correspondant à la fermeture, probablement totale, du domaine océanique avec expulsion sur les bords du matériel qu'il contenait. Cette expulsion se fait aussi bien vers le N que vers le S, mais elle est probablement plus importante vers le S (tout au moins il en reste des traces sur de plus grandes distances). Le front des nappes correspondantes semble être resté assez loin au N, son emplacement est difficile à cerner actuellement.

2-La phase anatolienne, (de Parejas) (Paléocène), correspondant

à une grande avancée des nappes ophiolitiques entraînant leur premier autochtone relatif, assez loin sur la plateforme carbonatée taurique, et, en particulier, sur ce qui deviendra plus tard le massif du Menderes. Les zones les plus externes (Bey Dağlari), ne sont pas atteintes directement par ces nappes venues du N ; par contre, elles enregistrent à cette époque des mouvements ayant affecté des séries ophiolitiques situées quelque part à l'E ou au NE (nappes d'Antalya).

3-La phase éocène supérieur-oligocène. Les effets de la phase anatolienne sont cachetés à l'Eocène inférieur (ou moyen, selon les endroits), par des sédiments carbonatés néritiques. Leur fait suite un flysch qui atteint des zones plus externes et qui se prolonge au cours de l'Oligocène. Cette phase provoque une érosion importante dans le Taurus lycien avec translation produisant un empilement de séries. Dans le Taurus occidental, vers l'E, cette phase est une des phases majeures.

4-La phase lycienne (post-Langhien pour ses derniers effets), correspondant à la dernière grande translation vers le secteur S, des unités lyciennes accompagnées de leurs autochtones relatifs successifs, jusque sur les Bey Dağlari.

5-La phase de l'Aksu (ou phase pamphylienne), impliquant dans le secteur du golfe d'Antalya, la bordure orientale du massif des Bey Dağlari et sa couverture de nappes (nappes d'Antalya). Cette phase (post-Tortonien et ante-Pliocène inférieur), est responsable de l'empilement des écaillés de la rive gauche de l'Aksu et de la bordure W du golfe d'Antalya. Elle résulte du mouvement relatif du bloc de Konya (arc taurique de J.H. Brunn), par rapport, et vers, le promontoire lycien terminaison de l'arc égéen. On doit à cette phase les structures N-S de l'W du golfe d'Antalya, en particulier la voussure anticlinale des Bey Dağlari.